

MUSIQUE

FAIRE CONTRE MAUVAISE FORTUNE bon cœur (chœur!)

Louis Babin

Compositeur, Directeur musical et artistique,
Ô Chœur du Nord, Les Chanteurs de la Place Bourget,
Chœur Tremblant

Être coupé du monde, ça vous rappelle quelque chose?

Lorsqu'on parle de confinement – un mot à la mode, paraît-il – on peut se reporter dans le temps et comprendre ce qu'un exilé peut ressentir.

Charles 1^{er} d'Orléans (1394-1465) est fait prisonnier lors de la bataille d'Azincourt, qu'il dirige en 1415 dans le nord de la France. Faites le calcul, il a alors 21 ans. Il est à la tête des armées royales qui combattent Henry V d'Angleterre. C'est la guerre de Cent Ans. Il est défait et les pertes sont terribles : 6000 morts, et un millier de chevaliers sont faits prisonniers. Charles d'Orléans est emmené en Angleterre. La rançon demandée par le roi d'Angleterre est trop élevée pour un retour à court terme du duc en France. Il restera captif pendant 25 ans! Pour garder le moral et se tenir occupé, il rédige 131 chansons, 102 balades, 7 complaintes, et au moins 400 rondeaux. Il écrit même quelques pièces poétiques en langue anglaise.

Près de 400 ans plus tard arrive Claude Debussy (1862-1918), compositeur français à qui l'on doit entre autres les fabuleux *Prélude à l'après-midi d'un*



faune, La Mer, Pelléas et Mélisande et sa pièce pour piano *Suite bergamasque*, dont le troisième mouvement est le plus célèbre : *Clair de lune*. En 1898, Debussy entame la composition des *Trois Chansons de Charles d'Orléans* : *Dieu! qu'il la fait bon regarder* et *Yver, vous n'êtes qu'un vilain*. Il les

retouchera 10 ans plus tard en y ajoutant la deuxième chanson de la trilogie : *Quand j'ay ouy le tambourin sonner*. La première présentation offerte au public, le 11 mars 1909, reçoit un accueil enthousiaste.

Plus que de beaux textes de gentilhomme, c'est un cri du cœur venu du passé. En y regardant de plus près, on comprend mieux la signification d'*Yver, vous n'êtes qu'un vilain*. Au premier abord, on pourrait croire que son sujet décrit le caractère hivernal avec son temps froid et ses désagréments, mais il faut savoir qu'*Yver* était aussi le nom donné au roi Henry V d'Angleterre. *Yver* représente alors l'interminable séjour en prison et son geôlier. Cela change radicalement la perspective de l'interprétation de la chanson. Charles d'Orléans en voulait au roi d'Angleterre de demander une rançon hors de proportion (220 000 écus) pour son retour en France. On comprend mieux aussi le sens de la première chanson *Dieu! qu'il la fait bon regarder*. Les apparences sont trompeuses, encore une fois. Car ce n'est point d'une femme, mais bien de la France qu'il est question. De son pays natal qu'il lui tarde de revoir et pour lequel il se languit.

Ce qui m'interpelle, c'est le temps et ce que l'on en fait. Le temps des pandémies, le temps des guerres, le laps de temps pour deux artistes qui unissent leurs talents pour créer des chansons immortelles. La notion de temps n'est plus la même. Je vous souhaite en ce début d'année de prendre le temps...